

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours de
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général de
l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
(UNESCO)

à l'occasion du Colloque
"Le Monde arabe - francophonie : un dialogue de cultures"

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Le thème du dialogue des cultures soulevé par votre colloque confirme l'intuition féconde des fondateurs de l'UNESCO et l'actualité de son mandat éthique et politique. La nécessité d'une instance internationale où puisse se mener une réflexion à la fois collective, libre et globale sur le dialogue des cultures est en effet ressentie avec de plus en plus d'acuité, comme en témoigne cette rencontre.

Certaines des activités de l'UNESCO répondent particulièrement à cette définition et sont de nature à favoriser les rapprochements entre cultures et civilisations. Les projets interculturels de l'UNESCO s'articulent en effet autour d'une approche qui tient dûment compte, dans le dialogue interculturel, de la dynamique des interactions dans la constitution des cultures et des civilisations et qui met en lumière leurs influences réciproques. La mise en valeur, dans la longue durée, des processus et des mécanismes du dialogue interculturel va ainsi bien au-delà de l'approche traditionnelle, dont la tendance est de réduire le dialogue interculturel à la simple connaissance réciproque des cultures et des civilisations.

La promotion du dialogue entre les cultures trouve également sa place dans les activités menées par l'Organisation en faveur de la diversité linguistique. L'enseignement des langues et l'éducation multilingue sont en effet un facteur essentiel du développement de la communication et de la compréhension entre les peuples.

C'est aussi dans cet esprit que l'UNESCO a lancé des projets interculturels comme « L'Étude intégrale des Routes de la soie : routes de dialogue », le projet « Convergences spirituelles et dialogue interculturel », trait d'union entre les projets « Routes d'al-Andalus » et « Routes de la foi », ou encore la « Route de l'Esclave ».

L'UNESCO, notamment à travers son programme « *Vers une culture de la paix* », s'efforce de mettre l'accent sur les processus contemporains de convergence des cultures. Elle multiplie les espaces de dialogue entre communautés de différentes aires culturelles ou religieuses, et met en évidence les mécanismes d'emprunts et d'apports réciproques. Elle vise ainsi à favoriser le renouvellement de perceptions et à approfondir les solidarités en intégrant la mémoire longue de l'histoire et la dynamique des rencontres et interactions entre peuples, cultures et civilisations.

Cette approche du dialogue interculturel s'appuie à la fois sur la longue mémoire des interactions entre cultures et civilisations et s'articule autour de problématiques d'enjeux régionaux et interrégionaux contemporains. La réponse que l'UNESCO propose à la théorie du « clash des civilisations » intègre ainsi les dimensions éthique, esthétique et spirituelle des cultures.

Monsieur le Président,

J'ai voulu, par cette présentation dans ses grandes lignes de cette approche du dialogue interculturel, souligner la convergence d'inspiration de l'UNESCO et de l'Institut du Monde arabe. En effet, le thème de votre colloque, « Le Monde arabe - francophonie : un dialogue de cultures », permet de mettre en lumière les interactions riches et nombreuses que l'histoire, la géographie et la culture ont tissées entre le monde arabe et la francophonie. Si la géographie forme un cadre intemporel, l'histoire et la culture constituent des forces dynamiques qui portent à un niveau qualitatif les rapports entre peuples. Le thème de votre colloque appelle à mettre en évidence le processus par lequel, à travers langue, religion et valeurs, un pluralisme des civilisations se met en place par la rencontre, l'échange et l'interfécondité. Mettre en lumière les mécanismes et les processus de ce pluralisme entre le monde arabe et la francophonie n'est pas seulement un exercice intellectuel. Il s'agit d'éclairer profondément, ici et maintenant, des conflits ou antagonismes actuels, qui, pour l'essentiel, font prévaloir l'idéologie ou les clôtures identitaires sur la mémoire et le vécu des interactions profondes de l'histoire, de la géographie et de la culture.

Une des conséquences de la mobilité des personnes aujourd'hui est l'émergence de la multiculturalité, qui devient la réalité majeure de la plupart des sociétés. Les termes *culture* et *civilisation*, souvent connotés d'un fort ethnocentrisme, révèlent souvent la difficulté historique, culturelle, psychologique ou philosophique de penser « l'Autre ». Or toute culture est un ensemble dynamique, vivant, qui évolue, se transforme et s'enrichit par les apports, emprunts et rencontres. Le devoir de l'UNESCO est de reconnaître le pluralisme culturel et de promouvoir le dialogue interculturel. Il est donc de renforcer les processus qui favorisent une meilleure compréhension de la convergence entre les cultures par la découverte d'un patrimoine commun et de valeurs partagées.

C'est dans cet esprit que l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé l'année 2001 « Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations », et a invité les gouvernements et les organismes des Nations Unies, y compris l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science

et la culture, à préparer et à exécuter des programmes éducatifs et sociaux appropriés pour promouvoir le dialogue entre les civilisations.

Je voudrais, en conclusion, exprimer le vœu que le thème de votre colloque permette non seulement de mettre en lumière la profondeur historique des interactions culturelles, linguistiques et spirituelles entre le monde arabe et la francophonie, mais qu'il éclaire également les débats actuels qui mettent malheureusement plus l'accent sur la différence et l'antagonisme que sur la réalité d'un maillage culturel ancien qui constitue une trame finement tissée entre les peuples.

Je vous remercie.